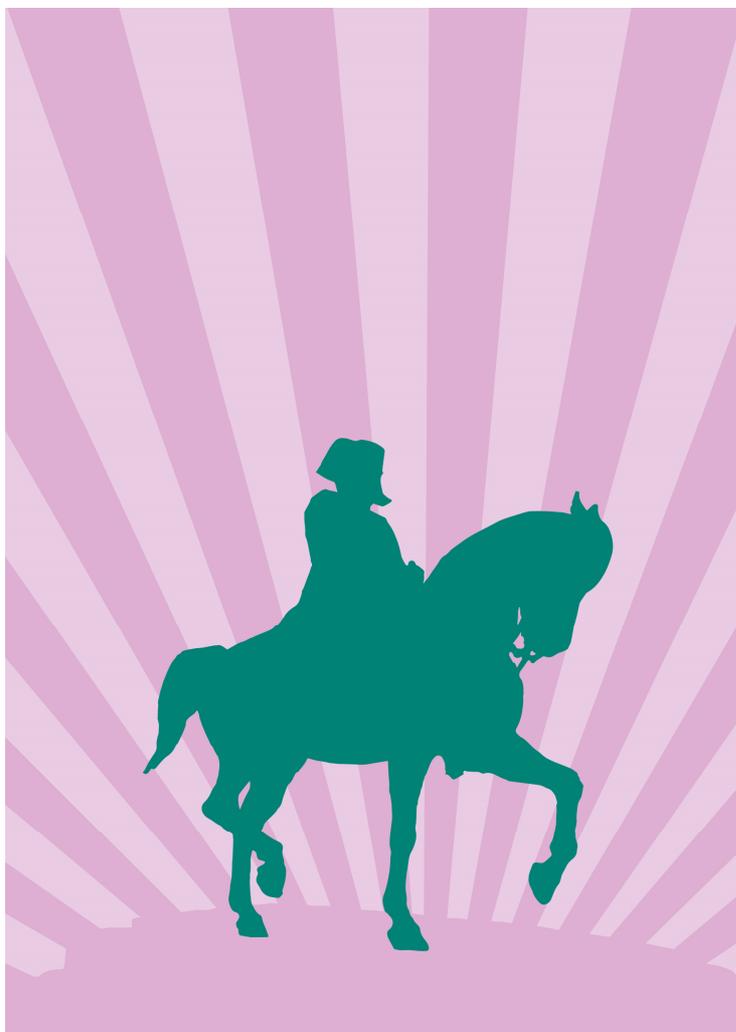


**DOMAINE  
DE  
VIZILLE**



**MUSÉE DE LA  
RÉVOLUTION  
FRANÇAISE**



**Dossier de Presse**

*Rencontre avec Napoléon,  
un empereur à cheval pour la postérité*

**Exposition temporaire  
Musée de la Révolution française**

**26 juin 2015 - 26 mars 2016**

**isère**  
LE DÉPARTEMENT  
[www.isere.fr](http://www.isere.fr)

*Rencontre avec Napoléon,  
un empereur à cheval pour la postérité*

Exposition temporaire  
Musée de la Révolution française  
26 juin 2015 - 26 mars 2016



## Sommaire

<b>Présentation de l'exposition par Alain Chevalier</b>	<b>page 3</b>
<b>La journée du 7 mars</b>	<b>page 7</b>
<b>Emmanuel Frémiet, un sculpteur reconnu</b>	<b>page 9</b>
<b>Le bronze équestre de Napoléon I<sup>er</sup> à la prairie de la Rencontre</b>	<b>page 11</b>
<b>Œuvres exposées</b>	<b>page 16</b>
<b>Publication</b>	<b>page 20</b>
<b>Remerciements</b>	<b>page 21</b>
<b>Informations pratiques</b>	<b>page 22</b>

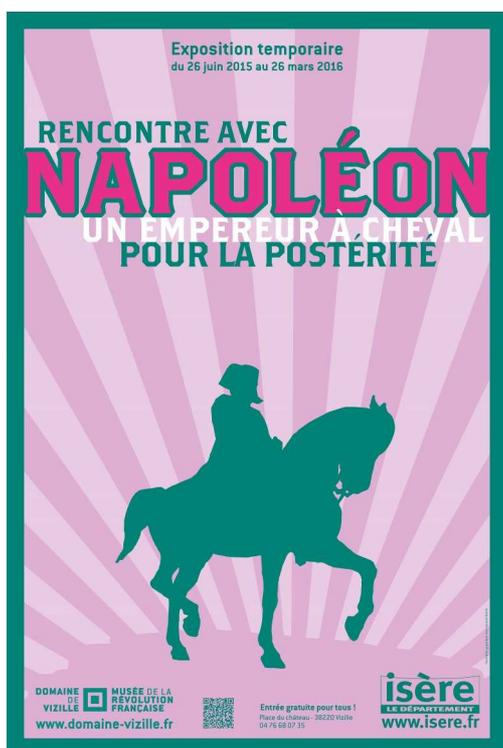
Tous les visuels présentés dans le dossier de presse sont libres de droits.  
Prendre contact avec Hélène Puig pour disposer des versions haute résolution.  
Merci de mentionner les notices et les crédits photographiques pour toute utilisation.

## Rencontre avec Napoléon, un empereur à cheval pour la postérité

Exposition temporaire  
Musée de la Révolution française  
26 juin 2015 - 26 mars 2016



## Présentation de l'exposition Par Alain Chevalier



Montage graphique à partir l'œuvre suivante :  
Emmanuel Frémiet (1824-1910)  
*Napoléon I<sup>er</sup>*  
1867  
Bronze  
inv. MRF D 2006.14  
© Domaine de Vizille-Musée de la Révolution française



*Napoléon à Vizille, retour de l'île d'Elbe*  
Estampe  
Pegeron C. (imprimeur)  
Apvril Edouard (inventeur)  
inv. MRF 1862.33  
© Domaine de Vizille-Musée de la Révolution française

Au cœur du Domaine de Vizille, le Musée de la Révolution française dont la mission s'attache tout d'abord à sa période de référence induite par la célèbre assemblée de 1788, a également vocation à témoigner de l'histoire du site.

Le passage de Napoléon à Vizille de retour de l'île d'Elbe dans l'après-midi du 7 mars 1815, est l'un de ces événements qui marque l'histoire d'un lieu. Au demeurant, le musée conserve l'un des rares exemplaires de la seule image concernant cet épisode. Il s'agit d'une lithographie rétrospective de l'imprimeur grenoblois Pegeron réalisée autour de 1840 ou bien dans les années 1860, qui tente de restituer la scène.

Cette estampe, somme toute modeste, a finalement amené le musée, bien au-delà de son champ d'intervention habituel, à prendre en charge le destin de la statue équestre de Napoléon érigée à Laffrey, à quelques kilomètres de là.

Plusieurs pistes ont conduit à ce qui semble être aujourd'hui une évidence. En premier lieu, la lithographie de Pegeron fait partie d'un fonds iconographique mis à la disposition de l'État, alors propriétaire du château de Vizille, par le Syndicat d'initiative de Grenoble et du Dauphiné en 1932-1933. On verra le rôle de premier plan joué par ce syndicat à Laffrey, en vue d'aménager un musée d'histoire à côté des salles de réception.

**Rencontre avec Napoléon,  
un empereur à cheval pour la postérité**

Exposition temporaire  
Musée de la Révolution française  
26 juin 2015 - 26 mars 2016



## Présentation de l'exposition Par Alain Chevalier

En effet, à cette époque, les principaux appartements étaient ouverts à la visite en l'absence des Présidents de la République dont les séjours étaient rares. L'objectif était de rappeler aux visiteurs l'histoire du domaine, le souvenir des deux grandes familles qui vécurent là (les Lesdiguières au XVII<sup>ème</sup> siècle ; les Perier et Casimir-Perier au XIX<sup>ème</sup> siècle) ainsi que des événements ponctuels fondateurs ou anecdotiques tels que l'assemblée de Vizille de 1788, le passage du pape Pie VI en 1799 et celui bien entendu de Napoléon en 1815.

Force est de constater que le premier aménagement muséographique de ce qui devait devenir cinquante ans plus tard le Musée de la Révolution française, est lié à l'aménagement en 1929 du site historique de Laffrey, étape la plus importante de la Route Napoléon inaugurée en 1932.

Par ailleurs, au début des années 2000 le musée a procédé à la restauration et à la mise en valeur dans une salle dédiée aux Lesdiguières, du bas-relief équestre d'applique de François de Bonne, connétable de France (1543-1626). À l'image d'un « préfet romain », faisant ainsi référence à la grande tradition de la statuaire équestre remontant à l'Antiquité, le premier duc de Lesdiguières s'était fait représenter par Jacob Richier en 1622, au fronton du portail principal de son château, de la même manière que son ami et souverain, Henri IV, l'avait fait à Paris ou à Fontainebleau.

## Rencontre avec Napoléon, un empereur à cheval pour la postérité

Exposition temporaire  
Musée de la Révolution française  
26 juin 2015 - 26 mars 2016



## Présentation de l'exposition Par Alain Chevalier

L'importance artistique et historique de cette représentation monumentale de Lesdiguières à cheval tient à ce qu'elle est la seule, parmi les nombreuses statues équestres de l'Ancien Régime, à ne pas avoir été anéantie après la proclamation de la Première République en 1792 qui décréta rapidement la destruction des emblèmes du pouvoir royal et aristocratique. La statuaire équestre, en tant que représentation du pouvoir a connu ainsi en fonction des alternatives politiques, des destins très divers suivant les temps et les lieux où elle se trouvait.

Le Domaine de Vizille lié historiquement au site de Laffrey et fortement concerné par la problématique des statues équestres, ne pouvait en conséquence que s'intéresser à celle de Napoléon, un peu abandonnée à elle-même depuis de nombreuses décennies dans un petit enclos, à l'orée du plateau Matheysin. Un intérêt d'autant plus fort qu'il s'agit d'un chef-d'œuvre de l'un des grands sculpteurs du XIX<sup>ème</sup> siècle, Emmanuel Frémiet (1824-1910) plus connu pour son archange paratonnerre juché au sommet de la flèche du Mont Saint-Michel, ou bien pour sa Jeanne d'Arc équestre et dorée, place des Pyramides à Paris. La perspective du bicentenaire de 1815 que nous commémorons cette année n'est pas non plus étrangère à cette démarche.



Emmanuel Frémiet (1824-1910)  
*Napoléon I<sup>er</sup>*  
1867  
Bronze  
inv. MRF D 2006.14  
© Domaine de Vizille-Musée de la Révolution française

*Rencontre avec Napoléon,  
un empereur à cheval pour la postérité*

Exposition temporaire  
Musée de la Révolution française  
26 juin 2015 - 26 mars 2016



## Présentation de l'exposition Par Alain Chevalier

Certes l'histoire de cette statue qui avait fait l'objet de diverses publications n'était pas inconnue, mais des zones d'ombres demeuraient. Depuis la prise en charge de la sculpture en 2006 avec les bas-reliefs de François Gilbert qui marquaient l'entrée du site et qui lui sont indissociables, l'historique de ces sculptures, mais aussi l'iconographie de la journée du 7 mars 1815, ont été entièrement repris et réétudiés dans l'ouvrage *Un empereur de bronze et de papier*, publié à l'occasion de cette exposition temporaire. Contrairement aux livres et revues, même les plus récents, qui utilisent avec plus ou moins de bonheur l'iconographie existante pour illustrer leur propos, il s'agit à partir des œuvres elles-mêmes, en reprenant tout simplement la chronologie, de voir à quel moment elles apparaissent et comment elles sont reçues et utilisées.

Ce faisant, d'un siècle à l'autre, on pourra une fois encore constater, et c'est particulièrement évident avec la Rencontre de Laffrey, comment au fil des régimes successifs de la France, de cérémonies officielles en anniversaires, la mémoire de l'événement historique est peu à peu passée de la sphère politique à la sphère culturelle, puis finalement touristique.

*Rencontre avec Napoléon,  
un empereur à cheval pour la postérité*

Exposition temporaire  
Musée de la Révolution française  
26 juin 2015 - 26 mars 2016



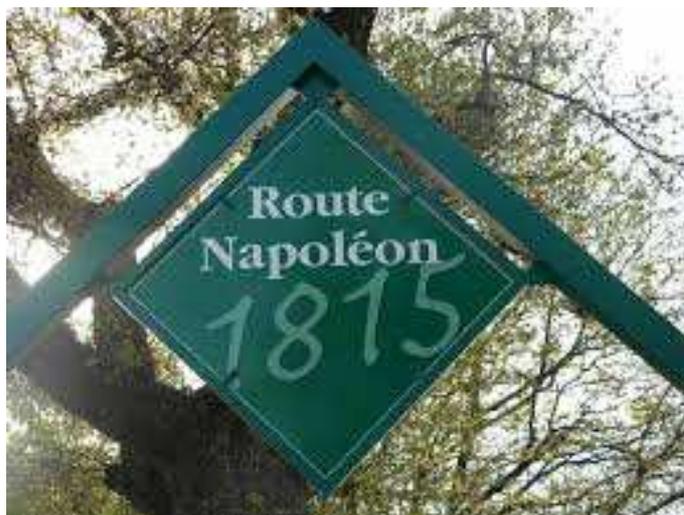
## La journée du 7 mars



De retour de l'île d'Elbe en 1815, l'Empereur Napoléon Bonaparte prend la direction de Paris afin de retrouver son trône, traversant la Provence et les Alpes jusqu'à Grenoble. Cette route reliant Golfe-Juan à Grenoble, qui serpente sur plus de 300 kilomètres, fut nommée «Route Napoléon» en juillet 1932.

C'est la Nationale 85 qui a pris le nom de l'Empereur pour devenir la première route touristique à caractère historique.

Si elle ne suit pas exactement les chemins de l'époque dont beaucoup ont d'ailleurs disparu, la Route Napoléon donne une idée du périple effectué en 1815 par l'Empereur. Les soixante kilomètres entre Corps et Grenoble firent passer Napoléon «de l'état d'aventurier à celui de prince», bien avant qu'il ne recouvre son empire.





## La journée du 7 mars

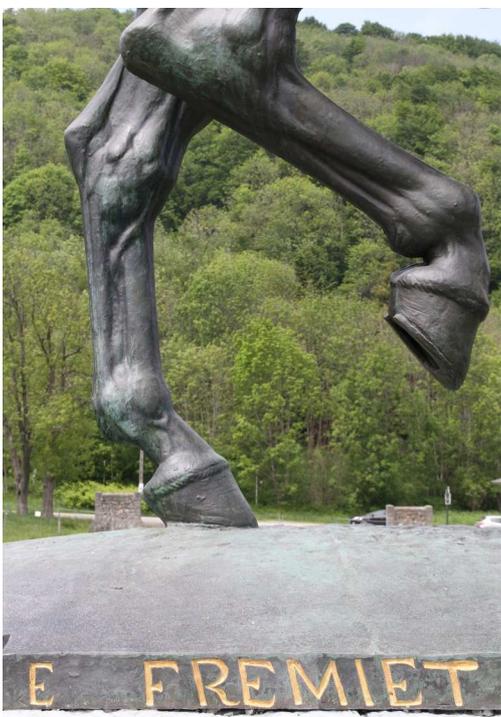
- Corps** — Napoléon arrive à Corps le 6 mars 1815, charmant village surplombant le lac du Sautet, où il séjourne à l'auberge Dumas. Il quitte Corps à 6 heures du matin le 7 mars.
- Ponthaut** — Il retrouve à 7 heures le général Cambronne à Ponthaut et arrive à
- La Mure** — La Mure à 10 heures où ils font une halte sur la colline du Calvaire.
- Laffrey** — A 13 heures, Napoléon et la troupe impériale arrivent à Pierre Châtel. Ils longent le lac de Pierre-Châtel, puis celui de Petichet pour arriver au grand lac de Laffrey. Napoléon rencontre dans le défilé de Laffrey les troupes royales de Louis XVIII, envoyées pour l'arrêter. Napoléon s'écrie : «c'est moi, reconnaissez-moi ! S'il y a parmi vous un soldat qui veuille tirer sur son Empereur, qu'il fasse feu, voilà le moment !». Emus, les soldats du roi se rallient à lui aux cris de «Vive l'Empereur !». La statue équestre érigée à la prairie de la Rencontre commémore cet épisode.
- Vizille** — Dans la longue descente jusqu'à Vizille, Napoléon se confie au général Drouot en ses termes «Tout est fini, dans 10 jours nous serons aux Tuileries».
- Eybens** — Napoléon fait une escale à Eybens à l'auberge Ravanat vers 18
- Grenoble** — heures. Quand Napoléon se présente à la porte de Bonne à Grenoble, la partie est presque gagnée. La porte ne résiste pas aux coups de hache et de bélier et ses débris remplaceront les clefs de la ville pour être offerts à Napoléon. A cet endroit, une plaque commémorative représentant l'aigle napoléonien est visible aujourd'hui. Napoléon rentre dans Grenoble vers 22 heures.

## Rencontre avec Napoléon, un empereur à cheval pour la postérité

Exposition temporaire  
Musée de la Révolution française  
26 juin 2015 - 26 mars 2016



## Emmanuel Frémiet, un sculpteur reconnu



Emmanuel Frémiet (1824-1910)  
*Napoléon I<sup>er</sup>* (détail)  
1867  
Bronze  
inv. MRF D 2006.14  
© Domaine de Vizille-Musée de la Révolution française

Emmanuel Frémiet est né à Paris le 6 décembre 1824.

Il reçoit ses premiers cours de dessin de sa tante, Sophie Frémiet, épouse du sculpteur Rude. Il entre ensuite chez Werner, alors peintre d'histoire naturelle. Pour gagner sa vie, Frémiet exécute des dessins lithographiques relatifs à l'ostéologie comparée.

Il lui arrive de travailler à la morgue pour y réparer les taches cutanées des cadavres qu'il était nécessaire de conserver !

Il entre à la Petite école d'art décoratif et se rend compte qu'il préfère l'art à l'industrie. Son désir le plus cher, accéder à l'atelier de la rue d'Enfer que son oncle Rude possède et parvenir à le convaincre de lui laisser sa chance. Frémiet travaille avec ardeur et fait de très grands progrès. Sa connaissance de l'anatomie lui permet de débiter au salon de 1843 avec une étude de *Gazelle*. Il poursuit sa carrière en honorant diverses commandes et notamment celle de Napoléon III, qui lui demande une suite de statuettes représentant les uniformes de l'armée.

En 1874, on inaugure sa *Jeanne d'Arc* à Paris. Viennent ensuite *l'Homme de l'âge de pierre*, le *Grand Condé*, le *Porte-falot à cheval*, le *Saint Louis*, le *Gorille*, le *Credo*, le *Velasquez*, le *Connétable Olivier de Clisson*, le monument de *Raffet*, le *Saint Michel terrassant le dragon*.

**Rencontre avec Napoléon,  
un empereur à cheval pour la postérité**

Exposition temporaire  
Musée de la Révolution française  
26 juin 2015 - 26 mars 2016



## **Emmanuel Frémiet, un sculpteur reconnu**

Et enfin la statue de *Ferdinand de Lesseps*, à l'entrée du canal de Suez, les *Pégases conduits par des Renommées*, qui surplombent le Pont Alexandre III, le *Duguesclin* érigé à Dinan et la statue de *François Rude* à Dijon.

Toutes ces sculptures montrent à quel point Frémiet n'est pas seulement un animalier admirable, mais aussi un artiste illustre. Elles lui ont valu de nombreuses récompenses à l'occasion des expositions universelles durant toute sa carrière.

Il meurt en 1910 à Paris.



## Le bronze équestre de Napoléon I<sup>er</sup> à la prairie de la Rencontre



Emmanuel Frémiet (1824-1910)

*Napoléon I<sup>er</sup>*

1867

Bronze

inv. MRF D 2006.14

© Domaine de Vizille-Musée de la Révolution française



Emmanuel Frémiet (1824-1910)

*Napoléon I<sup>er</sup>* (détail)

1867

Bronze

inv. MRF D 2006.14

© Domaine de Vizille-Musée de la Révolution française

### *De Laffrey à Grenoble pour revenir à Laffrey, une chronologie du monument commémoratif du 7 mars 1815.*

Réalisé en 1867 par Emmanuel Frémiet (1824-1910) le bronze équestre de *Napoléon I<sup>er</sup>* (1867) à Laffrey commémore le moment où les régiments de Grenoble avaient rejoint ceux de l'Empereur au retour de l'île d'Elbe.

Plusieurs années ont été nécessaires pour que le bronze puisse voir le jour. Commandes reportées, projets inachevés, artistes qui renoncent. C'est finalement à Frémiet que reviendra la commande en 1866.

Installé à Laffrey depuis 1930, le bronze est un monument-symbole fort. Les péripéties fort nombreuses de l'histoire du projet jusqu'à sa réalisation le prouvent et sont très précisément relatées dans l'ouvrage d'Alain Chevalier : ***Un empereur de bronze et de papier.***

**1838** : Stendhal *Mémoires d'un Touriste* : «Un jour il y aura dans cet endroit [Laffrey] une statue pédestre de quinze ou vingt pieds de proportion, précisément avec l'habillement que Napoléon portait ce jour-là».

**1843** : Une plaque commémorative est apposée en 1843 sur le mur du cimetière de Laffrey longeant la route principale, par où l'Empereur est passé.

**1852** : Michel Bévière, un ancien soldat de l'Empire demande au Conseil général de l'Isère une statue de Napoléon I<sup>er</sup> pour Grenoble (projet sans suite).

## Rencontre avec Napoléon, un empereur à cheval pour la postérité

Exposition temporaire  
Musée de la Révolution française  
26 juin 2015 - 26 mars 2016



### Le bronze équestre de Napoléon I<sup>er</sup> à la prairie de la Rencontre



Emmanuel Frémiet (1824-1910)  
*Napoléon I<sup>er</sup>* (détail)  
1867  
Bronze  
inv. MRF D 2006.14  
© Domaine de Vizille-Musée de la Révolution française



Emmanuel Frémiet (1824-1910)  
*Napoléon I<sup>er</sup>* (détail)  
1867  
Bronze  
inv. MRF D 2006.14  
© Domaine de Vizille-Musée de la Révolution française

**1860** : Bévière suggère au maire de Grenoble l'érection d'une statue équestre de Napoléon I<sup>er</sup> place Vaucanson, qui deviendrait dès lors la place Napoléon. L'un des bas-reliefs sur le socle représenterait l'Empereur et sa suite faisant son entrée à Grenoble en mars 1815, au moment où il se présente devant l'ancienne porte de Bonne et harangue les soldats de la garnison rangés sur les remparts (projet sans suite).

L'architecte départemental François Riondel propose pour la prairie de la Rencontre à Laffrey une colonne cannelée à l'antique surmontée par un aigle posé sur un globe (projet sans suite).

Aimé Irvoy, directeur de l'école de sculpture de la ville, montre à Napoléon III en visite à Grenoble la maquette d'un Napoléon I<sup>er</sup> en pied au moment où il s'expose devant la troupe royale sommée de tirer, destiné à Laffrey (projet abandonné).

**1861** : Alfred-Émilien de Nieuwerkerke, sculpteur et surintendant des Beaux-Arts, décide, avec l'approbation de Napoléon III, l'érection sur la place d'Armes de Grenoble d'une statue équestre en bronze plus grande que nature sur un piédestal en granit dont l'une des faces serait décorée d'un bas-relief représentant la scène principale du 7 mars 1815 à Laffrey.

**1862** : La statue équestre doit être réalisée par le célèbre sculpteur animalier Antoine-Louis Barye, et ce n'est pas un mais deux bas-reliefs ont pour thème les deux scènes principales, c'est-à-dire la Rencontre de Laffrey et l'entrée de Napoléon dans Grenoble, sont



## Le bronze équestre de Napoléon I<sup>er</sup> à la prairie de la Rencontre



Emmanuel Frémiet (1824-1910)  
*Napoléon I<sup>er</sup>*  
1867  
Bronze  
inv. MRF D 2006.14  
© Domaine de Vizille-Musée de la Révolution française

confiés à Irvoy ; Laisné, architecte de l'État a la charge du piédestal ; enfin une colonne commémorative devrait être élevée à Laffrey (projet abandonné).

**1863** : Laisné est remplacé par l'architecte Charles Questel qui travaille à la construction de la nouvelle préfecture et du musée-bibliothèque sur la place d'Armes de Grenoble.

**1864** : Réalisation du piédestal.

**1866** : Barye se retire du projet. Organisation d'un concours pour désigner un sculpteur en remplacement. Le modèle d'Emmanuel Frémiet, l'autre grand sculpteur animalier de l'époque, est choisi.

**1867** : La statue équestre est réalisée et transportée à Grenoble ; Irvoy dont le travail sur les bas-reliefs n'est pas jugé à la hauteur, est écarté au profit de François Gilbert un sculpteur ornemaniste réputé. Les scènes historiées de la journée du 7 mars sont remplacées par deux aigles ; les bas-reliefs sont exécutés très rapidement.

**1868** : Installation des sculptures sur le socle, finition du monument et inauguration le 17 août.

**1870** : Après la proclamation de la République le 4 septembre le monument est voilé ; le 9 novembre la statue est descendue de son piédestal sans ménagement et les bas-reliefs arrachés (Napoléon est décapité, les jambes du cheval sont coupées) tous les éléments



## Le bronze équestre de Napoléon I<sup>er</sup> à la prairie de la Rencontre

sont conservés et contrairement à l'injonction préfectorale (envoi à la fonte), répartis entre le musée municipal et la Direction de l'artillerie qui dépose sa part dans l'arsenal situé dans le cloître désaffecté de Sainte-Marie-d'en-Bas.

**1896** : Le maire de Grenoble, restitue à l'armée les éléments du bronze équestre qui lui ont été confiés.

**1907** : Tous les fragments sont expédiés à Paris et entreposés au dépôt des marbres non loin du Champs-de-Mars ; après examen, il s'avère que la statue peut parfaitement être reconstituée.

**1907-1911** : Plusieurs projets d'installation du bronze équestre sont envisagés et n'aboutissent pas en raison du prix élevé de la restauration (château de Versailles, Invalides, Malmaison, forêt de Compiègne).

**1913** : Un député corse demande la statue pour Ajaccio ; en réaction un député de l'Isère fait clairement savoir qu'en dehors de l'État il serait inacceptable que cette sculpture, payée en partie par les Grenoblois, soit attribuée à d'autres.

**1915** : Le centenaire n'est pas célébré en raison de la guerre.

**1920** : Le 7 juin l'État attribue la statue à titre de dépôt au Département de l'Isère pour être érigée à Laffrey.

**1921** : Le comité ajaccien du centenaire de la mort de Napoléon I<sup>er</sup>, réclame à nouveau le bronze de Frémiet pour Ajaccio. La demande est rejetée et l'attribution à l'Isère confirmée, néanmoins le projet d'installation à Laffrey reste en panne.



Emmanuel Frémiet (1824-1910)  
*Napoléon I<sup>er</sup>* (détail)

1867  
Bronze

inv. MRF D 2006.14

© Domaine de Vizille-Musée de la Révolution française

*Rencontre avec Napoléon,  
un empereur à cheval pour la postérité*

Exposition temporaire  
Musée de la Révolution française  
26 juin 2015 - 26 mars 2016



## Le bronze équestre de Napoléon I<sup>er</sup> à la prairie de la Rencontre



Emmanuel Frémiet (1824-1910)  
*Napoléon I<sup>er</sup>*  
1867  
Bronze  
inv. MRF D 2006.14  
© Domaine de Vizille-Musée de la Révolution française

**1927-1928** : Avec l'appui du Conseil général de l'Isère, Marcel André Deléon dans le cadre du Syndicat d'initiative de Grenoble et du Dauphiné, prend énergiquement en main le projet et rassemble les fonds nécessaires ; la restauration est confiée au fondeur Eugène Rudier ; elle s'effectue dans son atelier à Paris.

**1929** : L'architecte Louis Fléchère réalise les nouveaux socles de présentation du bronze équestre et des bas-reliefs à Laffrey ; la sculpture et les bas-reliefs sont installés en septembre.

**1930** : Louis Robin, industriel et maire de Laffrey, donne le terrain de la prairie au Conseil général de l'Isère ; inauguration officielle le 31 août 1930.

**1931** : Classement de la prairie de la Rencontre en tant que site historique.

**1932** : Inauguration de la Route Napoléon.

**2006** : Prise en charge des sculptures de Frémiet et Gilbert par le Musée de la Révolution française (Vizille).

**2015** : Célébration du centenaire du 7 mars ; restauration de l'ensemble des sculptures par Lionel Lefèvre (Lyon) assisté de Frédéric Barbet (Fontaine) ; aménagement du site par la Communauté de communes de la Matheysine avec le financement du Département de l'Isère.

**Rencontre avec Napoléon,  
un empereur à cheval pour la postérité**

Exposition temporaire  
Musée de la Révolution française  
26 juin 2015 - 26 mars 2016



## Œuvres exposées

Hippolyte Bellangé (1800-1866), *Retour de l'île d'Elbe*  
1836

Huile sur toile avec cadre en bois doré, 227 X 276 cm (290 X 238 avec cadre), M.P.2004.17-126  
Musée de Picardie, Amiens

L'avènement de Louis-Philippe, porté au pouvoir par les libéraux après les journées révolutionnaires de juillet 1830, est un tournant essentiel dans la place que va tenir pendant les deux décennies suivantes le souvenir de l'Empire. Dans un souci de réconciliation qui se manifeste notamment par la création au château de Versailles du musée d'histoire consacré «à toutes les gloires de la France», les grandes heures militaires de la Révolution et de l'Empire retrouvent toute leur place dans le récit national.

En 1834, Hippolyte Bellangé (1800-1886), un peintre qui s'était spécialisé dans l'épopée napoléonienne, expose au Salon le *Retour de l'île d'Elbe*, un tableau qui n'est plus connu que par une gravure. Bellangé ne fait alors pas preuve d'une grande originalité puisqu'il reprend littéralement le dispositif de la rencontre de Laffrey reproduit depuis 1815 par toutes les estampes publiées jusqu'alors. Pourtant, deux ans plus tard, Bellangé se voit confier en 1836 une commande de l'État pour les salles de l'Empire du musée, installé dans le château de Versailles, en passe d'ouvrir au public en 1837. Il lui faut ainsi réaliser une nouvelle version de la rencontre de Laffrey sous le titre *L'arrivée de l'Empereur aux environs de Grenoble* pour faire pendant à un tableau de Joseph Beaume (1796-1885), *Le départ de Napoléon de l'île d'Elbe*. Un impératif de renouvellement s'imposait au peintre pour ne pas refaire le tableau de 1834.

Bellangé intègre donc la scène dans un paysage grandiose plus en adéquation avec la réalité. Le dispositif reste conforme à la tradition, mais le grand lac de Laffrey situé en contrebas, représenté pour la première fois, confère un souffle inédit à la représentation de l'événement. Pour atteindre cette réalité descriptive, bien qu'il faille l'avouer la silhouette du Dévoluy, le massif dans l'axe du lac, est difficilement reconnaissable, il faut supposer que Bellangé se soit rendu sur place, ou bien qu'il se soit procuré des relevés, des dessins ou des estampes par des amis ou des collègues. Deux dessins d'ensemble de Bellangé en rapport avec son tableau de 1836 sont connus. L'un, sans doute une première pensée, rejoue la scène face aux montagnes sans le lac (collection Pierre-Jean Chalençon), le second est très proche du résultat final. Le tableau de Bellangé, en passant des collections royales aux collections impériales, a été transféré du château de Versailles au château de Saint-Cloud puis déposé en 1867 au musée d'Amiens nouvellement construit, appelé alors «Musée Napoléon» en souvenir de la Paix d'Amiens de 1802.



Hippolyte Bellangé (1800-1866)  
*Retour de l'île d'Elbe*  
1836  
Huile sur toile avec cadre en bois doré  
227 X 276 cm (290 X 238 avec cadre)  
Musée de Picardie, Amiens  
M.P.2004.17-126  
© Kramer O'Neill

## Rencontre avec Napoléon, un empereur à cheval pour la postérité

Exposition temporaire  
Musée de la Révolution française  
26 juin 2015 - 26 mars 2016



## Œuvres exposées



Alexandre Debelle (1805-1897)  
*Entrée de Napoléon à Grenoble le 7 mars 1815*  
1840  
Huile sur toile avec cadre en bois  
(Dimensions avec cadre, 438 X 289)  
Centre national des Arts plastiques  
Dépôt au Musée de Grenoble  
MG 130  
© Musée de Grenoble



Théodore Ravanat (1812-1883)  
*L'Entrée de Napoléon à Grenoble*  
Huile sur toile, 60 X 72  
Musée de Grenoble  
MG 1180  
Dépôt au Musée dauphinois D12.1.1  
© Coll. Musée dauphinois

### Alexandre Debelle (1805-1897), *Entrée de napoléon à Grenoble le 7 mars 1815*

1840  
Huile sur toile avec cadre en bois  
(dimensions avec cadre, 438 X 289)  
Centre national des arts plastiques  
Dépôt au Musée de Grenoble  
MG 130

Le premier artiste dauphinois à s'approprier l'épisode de l'entrée de Napoléon dans Grenoble est Debelle. Familier de l'épopée napoléonienne par sa famille, ce peintre dans la trentaine, installé à Paris, à l'approche du retour des cendres de Napoléon en 1840, tente de s'imposer avec une grande composition historique.

*L'Entrée de Napoléon à Grenoble le 7 mars 1815* qu'il expose au Salon de 1840, lui demande un travail considérable. Pas moins de dix-sept dessins préparatoires témoignent du soin qu'il a porté à l'étude des costumes militaires et de la posture des personnages.

Debelle restitue avec une précision quasiment archéologique ce qu'était en 1815 l'entrée de la ville par la porte de Bonne. Tous les détails contribuent à donner à la scène un air de vérité. Le peintre ne manquait pas de familiers autour de lui, témoins de l'événement, capables de lui donner toutes les informations nécessaires afin que son tableau puisse être une œuvre de référence incontestable.

Acquis par l'État, le tableau est déposé aussitôt à Grenoble et resta accroché jusqu'à la fin des années 1970 dans la salle du Conseil de l'ancien Hôtel de Ville.

### Théodore Ravanat (1812-1883), *L'Entrée de Napoléon à Grenoble*

Huile sur toile, 60 X 72  
MG 1180  
Musée de Grenoble  
Dépôt au Musée dauphinois  
D12.1.1

Ravanat, de cinq ans plus jeune que Debelle, bien connu pour ses paysages, le genre de prédilection de l'école de peinture dauphinoise, a laissé lui aussi une esquisse sur ce thème.

Plus intéressé par les effets de lumière et l'ampleur du paysage, Ravanat prouve dans cette composition qu'il n'aspire pas à être un peintre d'histoire.

**Rencontre avec Napoléon,  
un empereur à cheval pour la postérité**

Exposition temporaire  
Musée de la Révolution française  
26 juin 2015 - 26 mars 2016



## Œuvres exposées



Antoine-Louis Barye (1796-1875)  
*Napoléon I<sup>er</sup>*  
Entre 1862 et 1866  
Plâtre patiné, 46,3 X 37,8 x 15,5 cm  
Petit Palais, Musée des Beaux-Arts de la Ville de Paris  
PPS01058  
© Patrick Pierrain / Petit Palais / Roger-Viollet

Antoine-Louis Barye (1796-1875), *Napoléon I<sup>er</sup>*  
Entre 1862 et 1866  
Plâtre patiné, 46,3 X 37,8 x 15,5 cm  
Petit Palais, Musée des Beaux-Arts de la Ville de Paris

Barye est sollicité en 1862 pour le bronze équestre de la place d'Armes. Il ébauche la statue de Grenoble tout en travaillant à un autre projet similaire destiné à Ajaccio.

L'esprit des deux commandes est toutefois différent. En Corse, Napoléon I<sup>er</sup> est drapé à la romaine alors qu'en Isère le costume de l'Empereur, redingote et bicorne, doit être tel qu'il le portait lors de son entrée dans la ville en 1815.

Barye semble être allé assez loin, ainsi que l'atteste l'esquisse en plâtre du Petit Palais ; il aurait même réalisé une version au quart de la grandeur définitive. De retards en retards, Barye abandonne finalement le projet de Grenoble en avril 1866.



Emmanuel Frémiet (1824-1910)  
*Napoléon I<sup>er</sup>*  
Vers 1867  
Statuette en bronze sur piédestal en marbre, 34 X 10,3 X 13 cm (statuette), 28 X 43 X 25,5 cm (piédestal)  
Musée de Grenoble, MG 1204  
© Musée de Grenoble

Emmanuel Frémiet (1824-1910), *Napoléon I<sup>er</sup>*  
Vers 1867  
Statuette en bronze sur piédestal en marbre, 34 X 10,3 X 13 cm (statuette), 28 X 43 X 25,5 cm (piédestal)  
MG 1204  
Musée de Grenoble

Donnée en 1868 par l'artiste à la municipalité de Grenoble, cette maquette fut exposée à l'Hôtel de Ville puis à la Préfecture.

Le piédestal en marbre rouge est une réplique avec variante de celui dessiné par l'architecte Charles Questel.

Les inscriptions sont conformes à celles qui figuraient de 1868 jusqu'à la destruction du monument après 1870.

**Rencontre avec Napoléon,  
un empereur à cheval pour la postérité**

Exposition temporaire  
Musée de la Révolution française  
26 juin 2015 - 26 mars 2016



## Œuvres exposées



François Gilbert (1816-1891)  
*Honneur et Patrie et L'Aigle avec les couleurs nationales volera de clocher en clocher jusqu'aux tours de Notre-Dame*  
1867  
Paire de bas-reliefs en bronze  
MRF D2006.15-1 et 2  
© Domaine de Vizille-Musée de la Révolution française

François Gilbert (1816-1891), *Honneur et Patrie* et *L'Aigle avec les couleurs nationales volera de clocher en clocher jusqu'aux tours de Notre-Dame*, 1867, paire de bas-reliefs en bronze  
MRF D2006-15-1 et 2  
Musée de la Révolution française

Gilbert est un sculpteur ornemaniste réputé qui s'est déjà distingué sur de nombreux chantiers impériaux. Il exécute les bas-reliefs en seulement quatre mois entre février et mai 1867.

Il adapte des motifs qu'il a déjà utilisés ; notamment, pour ce bas-relief, l'aigle déployé est un agrandissement de celui qui figure sur la pièce centrale du grand surtout des Tuileries que Gilbert avait dessiné à la demande de l'orfèvre Christophle en 1855.

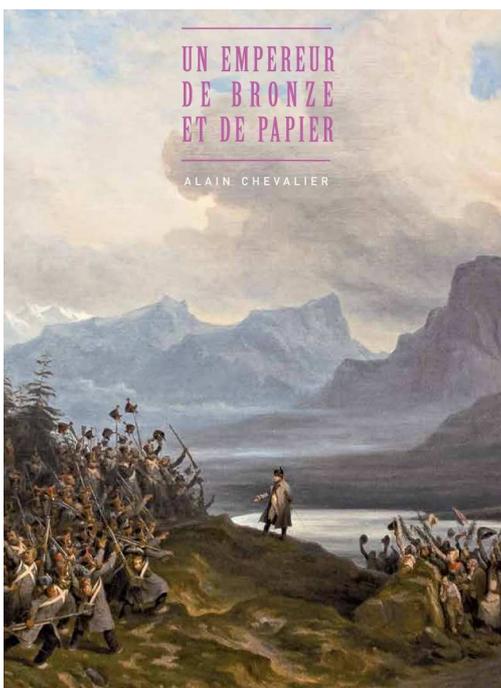
La fonte au sable est réalisée par Thiébaut le 15 mai 1867. L'inscription évoque clairement la période du 1<sup>er</sup> au 20 mars 1815 appelée par les bonapartistes «le vol de l'Aigle», première phase des Cent-Jours.

**Rencontre avec Napoléon,  
un empereur à cheval pour la postérité**

Exposition temporaire  
Musée de la Révolution française  
26 juin 2015 - 26 mars 2016



## Publication



Publication en vente à la boutique du  
Musée de la Révolution française.  
Tarif : 9€

Ouvrage publié à l'occasion de l'exposition  
**Rencontre avec Napoléon, un empereur à  
cheval pour la postérité**  
présentée du 26 juin 2015 au 26 mars 2016,  
au Musée de la Révolution française-  
Domaine de Vizille

### *Un empereur de bronze et de papier*

**Alain Chevalier**

Le bronze équestre de Napoléon I<sup>er</sup> réalisé par Emmanuel Frémiet en 1867 dominant la prairie de la Rencontre à Laffrey, est aujourd'hui le monument le plus emblématique de la journée du 7 mars 1815. Ce jour-là, en Isère, entre Corps et Grenoble, Napoléon, empereur déchu, évadé de l'île d'Elbe et en route pour Paris où il espère retrouver son trône, rallie autour de lui grâce à son seul charisme les troupes royales envoyées pour lui barrer la route. La statue de Frémiet a été précédée par un nombre important d'images gravées ou peintes représentant principalement la rencontre de Laffrey et l'entrée à Grenoble. C'est durant la décennie allant de l'avènement de Louis-Philippe en 1830 au retour des cendres de l'Empereur en 1840 que cette production a été la plus abondante. Sous le règne de Napoléon III plusieurs projets de monuments commémoratifs sont imaginés. Finalement c'est celui de la place d'Armes de Grenoble qui aboutit après bien des péripéties. Mis en pièce après la proclamation de la République en 1870, le bronze équestre réparé est installé soixante ans plus tard sur le site historique de Laffrey. À l'occasion du bicentenaire du 7 mars 1815, l'exposition met en valeur les images les plus importantes des trois principaux épisodes de la journée (Laffrey, Eybens et Grenoble) ainsi que la statue équestre accompagnée des deux bas-reliefs de François Gilbert dont la restauration vient de s'achever.

**Rencontre avec Napoléon,  
un empereur à cheval pour la postérité**

Exposition temporaire  
Musée de la Révolution française  
26 juin 2015 - 26 mars 2016



## Prêteurs

Centre national des arts plastiques-Ministère de la Culture et de la Communication, Paris

Musée dauphinois, Grenoble

Musée de Grenoble

Musée de Picardie, Amiens

Musée des Beaux-Arts de la Ville de Paris

## Remerciements

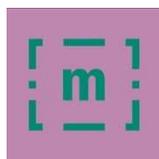
Lionel Bergatto, Frédérique Bernard, Jacques-Antoine Biboud,  
Marie-Françoise Bois-Delatte, Pierre Branda, Annie Brigant,  
Pierre-Jean Chalençon, Cécilie Champy-Vinas, David Chanteranne,  
Catherine Chevillot, Ketty Gottardo, Jean Guibal,  
Xavier-Philippe Guiochon, Valérie Huss, Danièle Kriser,  
Virginie Lacanal, Thierry de Lachaise, Valérie Lagier, Isabelle Lazier,  
Christophe Leribault, Jacqueline Soutou, Guy Tosatto,  
Isabelle Varloteaux, Hélène Viallet, Olivia Voisin, Caroline Wahl.

## Rencontre avec Napoléon, un empereur à cheval pour la postérité

Exposition temporaire  
Musée de la Révolution française  
26 juin 2015 - 26 mars 2016



## Informations pratiques



Musée de France

## Musée de la Révolution française Domaine de Vizille

Place du château  
38220 Vizille  
Tél : 04 76 68 07 35

### Ouverture du musée

De juin à octobre :  
10h-12h30 et 13h30-18h

De novembre à mars :  
10h-12h30 et 13h30-17h

Fermé les jours fériés et la dernière  
semaine de décembre

### Entrée gratuite pour tous !

#### Contact Presse

Hélène Puig

helene.puig@isere.fr

04 76 78 71 86

[www.domaine-vizille.fr](http://www.domaine-vizille.fr)



## Rencontre avec Napoléon, un empereur à cheval pour la postérité

Exposition temporaire  
Musée de la Révolution française  
26 juin 2015 - 26 mars 2016

Exposition réalisée par le Département de l'Isère avec l'aide de l'État (Ministère de la Culture et de la Communication, direction régionale des affaires culturelles Rhône-Alpes).

### Commissariat général

Alain Chevalier conservateur en chef du patrimoine, directeur du Musée de la Révolution française, assisté d'Alexandra Lagrange.

### Administration générale

Anne Buffet, administratrice du Domaine de Vizille  
avec Jean-Michel Calvi, Brigitte Douchet, et Virginie Sommacal.

### Recherche documentaire

Véronique Despine.

### Équipe technique

Arnaud Deschamps avec Serge Cipriani, Jean-Louis Faure, Andréa Testino et Aimé Yomi.

### Muséographie et graphisme

Jean-Jacques Barelli, Nathalie Gremeaux-Tragni et Christian Vial.

### Communication

Hélène Puig

### Restaurateurs

Frédérique Barbet (Frémiet), Philippe Boulet (Bellangé, Jazet d'après Steuben, Ravanat), Bérengère Chaix (Jazet d'après Steuben), Baptiste Chopart (Bellangé), Lionel Lefèvre (Frémiet, Gilbert), Aléonora Tushinsky-Merlette (Bellangé).

Le catalogue de l'exposition *Un empereur de bronze et de papier* est en vente à la boutique du musée.

Auteur : Alain Chevalier

Tarif : 9€



